



Numéro 132 – XIV^e année – Mars – 2025-2026/V

Publication de l'Académie de Musique Saint-Grégoire – Institut de Musique Sacrée fondé à Tournai en 1878

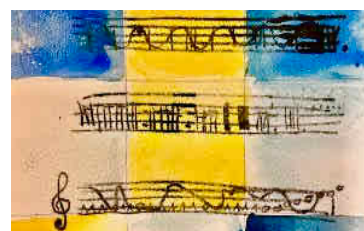
Directeur de Rédaction : Stéphane DETOURNAY

28, rue des Jésuites – B-7500 TOURNAI – Tél : +32 (0) 69 22 41 33 – Courriel : academiesaintgregoire@gmail.com

Site Web : www.seminaire-tournai.be/saint-gregoire – Facebook : Académie Saint Grégoire – Tournai – © Tous droits réservés

ÉDITORIAL : L'âme secrète de la musique

L'HISTOIRE de la musique occidentale est parsemée de figures singulières qui, à travers les sons, ont cherché l'empreinte d'un ordre symbolique caché, où les correspondances sensorielles deviennent le lieu d'un dialogue entre visible et invisible. Chez Hildegarde von Bingen, Alexandre Scriabine ou Olivier Messiaen, l'ésotérisme musical ne relève pas d'un folklore marginal, mais d'une pensée structurée des liens entre son, couleur et parole sacrée, entre dispositif compositionnel et expérience spirituelle¹. Leur œuvre s'inscrit ainsi dans une tradition de symbolique chrétienne et cosmologique, qui relie la théologie médiévale aux spéculations modernes sur la perception, la synesthésie et la corporité de l'écoute. Ce qui se joue dans ces musiques, c'est moins l'illustration d'un « au-delà » que la conception d'une philosophie du sensible où l'ouïe, la vue, la mémoire et l'imagination sont convoquées dans un même champ de significations². La partition devient alors un espace théologique et philosophique : lieu d'une exégèse en sons des grandes catégories de la foi, mais aussi laboratoire d'une modernité qui questionne les frontières entre rationalité analytique et expérience mystique. Cette constellation révèle comment la pensée musicale peut constituer une voie d'accès à une connaissance symbolique du monde, où l'*ontologica harmonia* chère à Emanuel Swedenborg fait émerger une pédagogie de l'écoute, entendue comme acte à la fois esthétique, éthique et spirituel.



Rhythmisches (1927)

Paul Klee

Stéphane Detournay

Directeur, PhD

¹ Cf. Stéphane Detournay : *Écouter les couleurs : une histoire esthétique de la synesthésie*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire, n°127, 2024-25/VIII.

² Celui de l'incarnation phénoménologique dont parle Husserl.

Fabian Lochner : de la « musica speculativa » à l'eurythmie

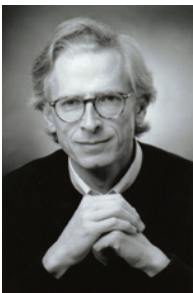
CERTAINS artistes nous entraînent au bout du monde. Leur éloignement n'est que physique et l'on constate qu'au fil du temps, ils sont toujours proches de nous. Tel est le cas de Fabian Lochner. Formé en Belgique à l'école exigeante de la musique classique, il a d'abord appris à entendre le monde à travers la justesse du son et la rigueur du silence. Chercheur autant qu'interprète, musicologue et médiéviste attentif aux résonances du passé, il s'est ensuite ouvert à d'autres territoires, de l'Europe aux États-Unis, où le chant est devenu pour lui souffle et offrande. La rencontre avec la pensée de Rudolf Steiner, puis avec l'eurythmie, a élargi son écoute jusqu'au mouvement même de la vie. À travers ces découvertes, la musique a cessé d'être discipline pour devenir chemin intérieur. Le geste, le mot, la vibration ont pris sens dans le corps comme dans l'âme. De cette métamorphose est née une vocation d'enseignement, tournée vers ceux que l'on dit « différents », mais qui perçoivent souvent plus profondément que d'autres la vérité du rythme et de l'harmonie. Aujourd'hui, il compose et dirige des chœurs où se tissent voix et présences, portés par une même quête d'unité. Sa musique ne cherche pas à éblouir : elle écoute, elle relie, elle révèle.



Fabian Lochner

Des racines européennes

Issue d'un vers de Michel Lentz, la devise nationale du Grand-Duché de Luxembourg résume, en partie, une valeur à laquelle Fabian Lochner demeurera toujours fidèle : *Mir wëlle bleiwe wat mer sinn* (« Nous voulons rester ce que nous sommes »). *Semper fidelis* donc, à des valeurs enfouies



Carlo Hommel

qui, au fil de la vie, émergent pour se parer des étoiles de la destinée. Fabian naît dans ce « pli de lumière entre trois horizons³ » où ses parents, venus d'Allemagne, se sont installés. Son père, économiste originaire de Basse-Silésie, occupe de hautes responsabilités au Parlement européen. Sa mère, venue de Münster, est une fidèle catholique, à l'image de la ville dont elle est originaire, bastion historique de la Contre-Réforme et berceau du traité de Westphalie. C'est à l'église, au cours des offices religieux, que l'enfant découvre la musique. Repéré pour ses qualités musicales, il devient chantre. L'organiste, *Frau Altieri*, l'initie à l'orgue et au piano. À quatorze ans, Fabian rencontre Carlo Hommel⁴. Diplômé du Conservatoire royal de Liège où il a été l'élève d'Hubert Schoonbroodt⁵, celui-ci est organiste de l'abbaye bénédictine de Clervaux (pour devenir, ensuite, celui de la cathédrale Notre-Dame de Luxembourg). Par son intermédiaire, Fabian rencontre à Clervaux Dom Georges Chopiney, moine musicien, poète et exégète du grégorien, qui laisse sur l'apprenti musicien une impression indélébile.

³ Métaphore poétique du Luxembourg.

⁴ Cf. Stéphane Detournay : *Carlo Hommel ou la vocation de Cantor Dei*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire, n°113, 2023-24/II.

⁵ Organiste, hautboïste, pédagogue et chef d'orchestre, Hubert Schoonbroodt (1941-1992) est une figure marquante de la musique belge de la seconde partie du XX^e siècle, grand zéléateur du *Retour aux sources*. Cf. Stéphane Detournay : *Hubert Schoonbroodt*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire, n°57, 2016-17/VI.

L'accompagnement d'offices religieux complète sa formation : des célébrations catholiques, comme il sied dans ce pays où l'identité, longtemps fidèle aux Habsbourg, s'est forgée contre la Réforme ; des *Holy Eucharist* de l'*Anglican Church of Luxemburg*.

Musicien et musicologue

Au sortir de ses études secondaires, ses parents souhaitent l'orienter vers la médecine ou le barreau. Mais, l'attraction de la musique est irrésistible. Le voici à Liège, ville principautaire au passé prestigieux. Il s'inscrit au Conservatoire royal, dans la classe d'Hubert Schoonbroodt et, à l'université, en musicologie. Deux ans plus tard, Schoonbroodt quitte Liège pour la classe du Conservatoire royal de Bruxelles. Fabian le suit. Dans ce haut lieu musical de la Belgique inspiré par François-Joseph Fétis, deux autres professeurs le marquent particulièrement : Claude-Robert Roland (disciple d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris), pour l'écriture et Walter Meessen (chargé de cours de Jules Bastin et praticien de la méthode Tomatis⁶), pour le chant. Ses études s'achèvent par une moisson de récompenses, dont un brillant diplôme supérieur en orgue (*master*), et une licence en musicologie à l'Université Libre de Bruxelles (ULB).



Hubert Schoonbroodt



L'orgue Clerinx (1860) de l'église Saint-Nicolas à Tournai

Son mémoire, dirigé par Daniel Bariaux⁷, un professeur admiré, est consacré au facteur d'orgues Arnold Clerinx (1816-1898). À la tête d'une manufacture installée à Saint-Trond, Clerinx a construit, entre 1843 et 1887, une centaine d'orgues d'esthétique *classico-romantique*. Si la plupart ornent les églises du diocèse de Liège, Tournai peut s'enorgueillir de posséder deux exemplaires de ses réalisations : dans les églises Saint-Piat et Saint-Nicolas. Ajoutons que la facture Clerinx est liée au compositeur Joseph Jongen⁸, une référence musicale importante pour Fabian Lochner. Ce mémoire organologique ne représente toutefois qu'une étape. Initié au chant grégorien depuis sa participation à *Schola Willibrordiana* (fondée et dirigée par Carlo Hommel), Fabian se découvre une passion pour le monde médiéval et entreprend, sous la supervision de Michel Huglo, un doctorat en musicologie – une entreprise couronnée de succès. Ses recherches portent notamment sur les manuscrits, jusqu'alors inexplorés, de l'abbaye d'Echternach, notamment l'*Office de saint Willibrord* (X^e siècle), du nom de Saint Willibrord, moine bénédictin, apôtre des Pays-Bas, premier évêque d'Urecht et fondateur de l'abbaye d'Echternach. La basilique qui lui est dédiée et où repose son corps est, depuis le VII^e siècle, un haut lieu de pèlerinage du Luxembourg, pays dont il est, d'ailleurs, le saint patron.

⁶ La méthode Tomatis est une rééducation auditive développée par le docteur Alfred Tomatis (1920-2001), afin d'améliorer, par le biais d'un appareil breveté, l'« oreille électronique », l'écoute active et de stimuler le cerveau via des sons modifiés. Cette méthode peut être appliquée dans le cadre de la formation des chanteurs professionnels.

⁷ Daniel Bariaux, également initié à la pensée de Rudolf Steiner au *Goetheanum* en Suisse, exercera une forte impression sur Fabian Lochner grâce à un ouvrage fondamental de Theodor Schwenk, inspiré par Steiner, intitulé *Le chaos sensible*, qu'il lui fera découvrir.

⁸ Rappelons que Joseph Jongen fut associé aux activités de l'École Saint-Grégoire. Voir à ce propos : Stéphane Detournay : *Les Matinées de Saint-Grégoire (1948-1963)*, in : Le Courrier de Saint-Grégoire, n°124, 2024-25/V.

Les recherches que mène Fabian, appuyées sur la pensée magistrale de Boèce (*De consolatione philosophiae* et *De institutione musica*) et sur la glose de la tradition scolastique, suscitent l'intérêt du musicologue Calvin Bower. Professeur à la prestigieuse université américaine Notre-Dame-du-Lac, en Indiana, réputée pour l'excellence de son département médiéval, celui-ci presse le jeune musicologue de s'engager dans un nouveau cycle d'études. L'expérience, conjugant recherche interdisciplinaire, sens de l'éthique et qualité de vie sociale, est très enrichissante. Pour Fabian, elle se conclut par un master et un doctorat en études médiévales.



Le tournant intérieur

Timbre luxembourgeois
à l'effigie de Saint
Willibrord



Rudolf Steiner

Au seuil de la trentaine, une fatigue profonde, associée à la prise de conscience d'une certaine stagnation professionnelle – une « anti-carrière », dira-t-il – amène Fabian Lochner à découvrir la pensée de Rudolf Steiner (1861-1925) et l'eurythmie. Il éprouve le besoin de se distancer d'une conception purement intellectuelle comme d'une conception rigoriste de la pratique musicale, pour s'orienter vers la fluidité du geste et le « mouvement transformateur », tel qu'il a été incarné par la danseuse Isadora Duncan ou la tradition chinoise du *chi*. Cette catharsis, où la pensée ésotérique rejoint le monde spirituel – fait d'autant plus marqué que l'anthroposophie de Steiner s'appuie sur l'ésotérisme chrétien⁹ –, sa qualité de médiéviste l'a préparé¹⁰. Cette évolution, qui réunit pensée intellectuelle et spiritualité, n'est guère éloignée de certains mystiques médiévaux – tel Maître Eckhart –, pour qui philosophie et théologie se combinent avec une « voie cachée ». Ainsi, pour Fabian, le moment est venu d'entamer cette métamorphose si opportunément exprimée par Ovide : « Mon esprit m'incite à chanter les corps changés en de nouvelles formes¹¹ ».

L'élan d'acier

Dans ses *Chicago Poems*, Carl Sandburg évoque le voyage qui relie la force brute de la capitale de l'Illinois à l'énergie verticale de New York. Fabian a-t-il ressenti ce contraste en empruntant l'*Élan d'acier* qui fend le *Midwest* ? La ville « qui ne dort jamais » attendait en effet notre musicien pressé de rejoindre l'*Eurythmy Spring Valley*. Fondée par Rudolf Steiner, l'eurythmie est un art du mouvement qui vise à rendre visibles les qualités spirituelles, rythmiques et expressives de la parole, de la musique et des formes géométriques par des gestes corporels harmonieux. Elle se pratique en solitaire ou en groupe, avec des mouvements fluides des bras, des mains et du corps entier, souvent accompagnés de voiles colorés pour exprimer des émotions et des idées abstraites. Steiner la qualifiait de « parole visible » et de « chant visible »,



Chorégraphie eurythmique

⁹ À la différence de la théosophie, vision synchrétique qui synthétise spiritisme, hindouisme et bouddhisme.

¹⁰ Lors de ses études américaines, Fabian Lochner a dirigé une œuvre d'Hildegard von Bingen. Il a également étudié les écrits de Guido d'Arezzo, moine bénédictin qui a développé une vision ésotérique du chant grégorien, appréhendée comme « point vers le sacré et escalier sonore vers le divin ».

¹¹ Ovide : *Métamorphoses*, livre I.

car elle transformerait – selon lui – les vibrations sonores en gestes espacés, favorisant un équilibre entre le corps, l'âme et l'esprit. Elle est notamment utilisée en art scénique et en pédagogie (notamment dans les écoles Steiner-Waldorf) pour développer la perception sensorielle et l'harmonie intérieure.

Du Beau au Bien



Fabian Lochner

Les qualités intellectuelles, artistiques et humaines de Fabian l'amènent, au terme d'une année de formation, à rejoindre l'équipe pédagogique du *Sunbridge College* (Chestnut Ridge dans l'État de New York), spécialisée dans la formation à la pédagogie Steiner-Waldorf. Durant une quinzaine d'années, il y exerce diverses missions d'enseignement dont la plus importante est d'ordre musical. En effet, la musique occupe une place centrale dans cette pédagogie dont l'impact, sur la croissance holistique de l'enfant, fait l'objet d'études scientifiques. C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre l'investissement de Fabian Lochner dans l'univers du chant choral. Il fonde et dirige des chœurs dans l'esprit universaliste de Steiner. Il harmonise ou compose de nombreuses mélodies issues des cultures qui foisonnent à travers le monde. La seconde révélation sera, à l'initiative de Christopher Kidman, maître eurythmiste, chanteur, chorégraphe et compagnon de vie, la découverte des *Communautés Camphill*¹². Au cours d'un séjour de trois années à *Camphill Soltane*, à Glenmore en Pennsylvanie, les rôles se sont inversés. Les personnes mentalement handicapées – affirme Fabian – sont devenues mes professeurs de vie. J'ai dû tout reconsidérer, désapprendre pour réapprendre : la présence, l'écoute, l'humilité. À travers leurs regards, je me suis redécouvert, comme si tout ce que j'avais vécu jusqu'alors n'était qu'une longue préparation. Ma mission étant d'en adapter la pédagogie aux personnes porteuses de handicap.

Voices of the Forest

« Si l'essentiel du voyage n'est pas son but, mais le voyage lui-même, notre odyssée est bien de chercher notre propre Ithaque¹³ ». Ainsi, le voyage n'est-il pas encore achevé. Après un long épisode états-unien, le voici en Angleterre à Ringwood (Hampshire), à proximité de la cité médiévale de Salisbury. Outre son activité à *The Sheiling Ringwood*¹⁴, il enseigne le piano et le chant, écrit des arrangements pour chœurs et théâtre pour écoles, dirige le *Voices of the Forest Choir*, crée l'ensemble grégorien *Schola Nova Silvana* et publie des harmonisations pour chœur *a cappella* (*A World of Harmony*).



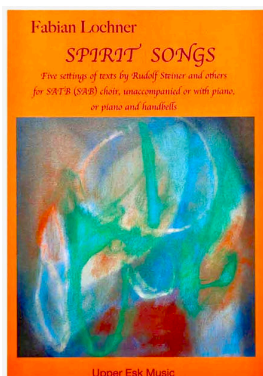
Fabian Lochner dirigeant
le *Voices of the forest*

¹² Fondées en Écosse en 1939 par le pédiatre autrichien Karl König (disciple de Steiner fuyant le nazisme et son idéologie eugéniste), les *Communautés Camphill* sont des communautés inclusives pour personnes handicapées, mêlant éducation curative, vie communautaire, agriculture et art.

¹³ Cf. Jean Lacarrière : *Sourates*, Albin Michel, 1990.

¹⁴ Institut résidentiel pour enfants et jeunes gens handicapés.

N'oubliant pas son métier d'historien, il entreprend ses recherches sur la vie et les œuvres de Cecil Cope¹⁵. Activités auxquelles s'ajoute la traduction d'ouvrages théologiques, philosophiques et ésotériques.



Spirit Songs
(éd. Bayard-Nizet)

Destinée à accompagner une chorégraphie basée sur un texte de Peter Bruckner inspiré du Μῦθος Περσεφόνης (le *Mythe de Perséphone*, déesse du printemps et reine des Enfers), sa sonate pour piano (*The Return*) occupe une place particulière dans la production du compositeur. De même que ses *Spirit Songs*, destinés aux élèves des *Communautés Camphill*. Le recueil de s'achève-t-il pas sur un poème de Steiner, inspiré de Friedrich Hölderlin, qui évoque la résurrection ?

Depuis 2020, *A World of Harmony* et *Spirit Songs* ont été publiées en Angleterre par *Upper Esk Music*, puis en Belgique, aux éditions Bayard-Nizet¹⁶. Toutes ses compositions ont été présentées en concert aux USA, en Angleterre et en Belgique dans le cadre des auditions de l'Académie de Musique Saint-

Grégoire, en 2025 et 2026.

Au terme, la lumière

Le terme d'« anti-carrière » est-il vraiment pertinent pour qualifier le parcours de Fabian Lochner ? Certes, celui-ci se démarque des honneurs liés aux chaires académiques¹⁷. Il s'inscrit plutôt dans une tradition de pensée où l'art, la connaissance et la transformation intérieure sont indissociables, où l'accomplissement est annoncé dès l'origine : *Finis coronat opus, sed origo praecedit* (« La fin couronne l'œuvre, mais l'origine la précède »). À l'image d'itinérants du Savoir au Moyen Âge, il fait de son existence une traversée intellectuelle et spirituelle, passant des codes savants de la musique occidentale à une poétique de la présence et de l'écoute. La pérégrination géographique – de l'Europe érudite aux horizons américains, puis au creuset anglais – apparaît ici comme le miroir d'un approfondissement intérieur : celui qui mène de la maîtrise à la dépossession, de la raison mise en ordre à la raison rendue sensible. Cette conversion du regard s'enracine dans une vision éthique du savoir : enseigner, pour lui, revient à révéler à chacun la dignité de son propre corps pensant. L'ouverture aux élèves handicapés, l'éveil à l'altérité, témoignent d'une philosophie incarnée dans le sillage d'Albert Schweitzer (pasteur, organiste et musicographe avant de devenir médecin). Il rejoint aussi l'idéal soufi du *ma'rifa* (la Connaissance comme « éveil du cœur »). Ainsi, l'œuvre et le destin de Fabian Lochner, étroitement confondus, exemplarisent cette parole de Rûmî : « Ce que tu cherches te cherche. » En cela, il accomplit non seulement un destin d'artiste, mais une authentique expérience de connaissance et d'humanité. Il indique aussi un chemin où l'émerveillement se nourrit de révélations, comme autant d'étapes du pèlerin-artiste.

¹⁵ Cecil Cope (1909-2003) : compositeur, chanteur, chef de chœurs et éducateur Waldorf, ami personnel du ténor Peter Pears et du compositeur Benjamin Britten.

¹⁶ Voir bayard-nizet.be.

¹⁷ Fabian Lochner illustre ainsi la cohorte de ceux qui, en dépit de leurs qualifications éminentes, demeurent en marge des institutions, faute de soutien efficaces.

Arras : Premières rencontres régionales du clavecin

SAMEDI 14 mars 2026 à l'église Saint-Géry, à Arras, auront lieu les premières rencontres régionales du clavecin. Le Conservatoire Régional à Rayonnement Départemental d'Arras accueillera les classes de clavecin des conservatoires de la région Hauts-de-France. Au programme : *masterclass* suivie d'un récital donné par le claveciniste Jean-Luc Ho, rencontre avec Marc Ducornet, auteur du nouveau clavecin du Conservatoire d'Arras. La classe de clavecin de l'Académie Saint-Grégoire assistera à cette manifestation et sera heureuse de retrouver Olivia Afendulis, ancien professeur de notre Académie et coordinatrice de l'événement.

Les jardins secrets de la voix

MERCREDI 25 mars 2026 à 17h30, au Séminaire Épiscopal de Tournai, les classes de chant et de chant choral de l'Académie de Musique Saint-Grégoire, dont les professeurs sont Éric Dujardin et Virginie Malfait, se produiront lors d'une manifestation intitulée *Jardins secrets de la voix*. Une audition à caractère intimiste accompagnée au piano par Thibaut Pruvot.

Activités des professeurs

DIMANCHE 29 mars 2026 à 16h00, à Casteau (Soignies) dans le cadre de *Cinéma pour l'oreille*, Virginie Malfait se produira dans un concert acousmatique avec l'ensemble Xanadu. À cette occasion, deux œuvres seront créées : *Tranquillo* de Louis Poliart et *Antienne votive pour la dédicace d'une église par Hildegarde von Bingen*, de Christian Leroy.

Prochaines manifestations de l'Académie

ARRAS – Conservatoire

Samedi 14 mars 2026 à 10h00

PREMIÈRES RENCONTRES RÉGIONALES DE CLAVECIN

Avec la participation de la classe de clavecin de l'Académie de Musique Saint-Grégoire

Professeur : Aude Rambure-Lambert

TOURNAI – Séminaire Épiscopal

Mercredi 25 mars 2026 à 17h30

LES JARDINS SECRETS DE LA VOIX

Audition des classes de chant et de chant choral

Professeurs : Éric Dujardin et Virginie Malfait

Accompagnateur au piano : Thibaut Pruvot

Si vous souhaitez aider l'Académie de Musique Saint-Grégoire dans sa mission d'enseignement, dans l'organisation de ses activités et dans son partage des connaissances, vous pouvez y contribuer par un don versé sur le compte **BE11 2750 0192 0948**, avec la mention « Don à l'Académie Saint-Grégoire ».